

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

En traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 17 Janvier 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime a décidé que la Principauté prendra part à l'Exposition universelle internationale qui sera ouverte à Paris le 5 mai 1889.

Le Prince nommera prochainement une Commission pour représenter les exposants Monégasques près du Gouvernement Français et présider à l'installation et au classement de leurs produits.

Le Prince a reçu du Saint-Père une réponse à la lettre de félicitations adressée par Son Altesse Sérénissime à Sa Sainteté à l'occasion du renouvellement de l'année.

NOUVELLES LOCALES

M^{re} l'Evêque de Monaco, grand Aumônier du Prince, est parti pour Rome vendredi dernier, accompagné de M. le Chanoine Accica, son Secrétaire particulier.

Le Prince a confié à Sa Grandeur la mission de présenter au Saint-Père une lettre autographe de Son Altesse Sérénissime à l'occasion du Jubilé Sacerdotal de Sa Sainteté et de lui offrir une croix pectorale d'une grande richesse ornée de diamants, de pierres fines et d'émaux.

Les journaux de Paris annoncent que dans la séance de l'Académie des sciences du 9 janvier, S. A. S. le Prince Héréditaire a lu une note relative aux courbes barométriques enregistrées pendant la troisième campagne de l'*Hirondelle* dans l'Océan Atlantique. L'*Hirondelle* a passé du 22 au 23 août au milieu d'une tempête d'une grande intensité. Elle a peut-être dû son salut à l'emploi de l'huile. Néanmoins, on a pu faire des observations et notamment des observations barométriques. Le baromètre enregistreur montre une courbe descendante très prononcée; mais, ce qui est curieux, c'est que la plume ne s'est pas contentée de tracer un gros trait; elle a marqué une série de lignes très nettes, perpendiculaires à la courbe. Que signifient ces lignes? Est-ce tout bonnement le roulis qui les a produites? Mais alors elles se prolongeraient à peu près symétriquement de part et d'autre de la courbe; or, il n'en est rien. Elles seraient

donc dues à une autre cause, peut-être à des actions répétées et instantanées sur le baromètre. Le fait est curieux et demandera à être contrôlé. Dans la prochaine campagne de cet été, le Prince emportera un baromètre enregistreur gigantesque qui amplifiera beaucoup les traits, et peut-être trouvera-t-on la véritable origine de l'énigme?

AVIS

Les personnes qui désireraient consulter le règlement général de l'Exposition universelle de 1889 peuvent en prendre connaissance de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir, les dimanches et jours de fête exceptés, soit aux bureaux du Gouvernement, soit à la chancellerie du Consulat de France (villa Mimosa, boulevard des Moulins).

On nous prie d'annoncer une soirée musicale et théâtrale qui sera donnée, avec le concours d'artistes amateurs, dimanche prochain 22 janvier, au profit des pauvres secourus par la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco, dans la grande salle de la Visitation, à 4 heures de l'après-midi.

L'orchestre sera dirigé par le maestro Chiti.

Le programme comprend un drame en 4 actes de Stéphane Dubois, plusieurs morceaux de chant et un vaudeville en un acte.

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée a mis en vente des billets aller et retour de Lyon à Nice et Menton, valables pendant 30 jours, non compris le jour de départ. — Prix en 1^{re} classe, 100 francs.

Arrêts facultatifs tant à l'aller qu'au retour, à toutes les gares du parcours, ainsi qu'à Hyères.

Ces billets d'aller et retour seront délivrés jusqu'au 14 février 1888.

L'exécution de différents morceaux interprétés au dernier concert classique a été merveilleuse, aussi l'élegant public qui remplissait la salle des fêtes de Monte Carlo a-t-il chaudement applaudi notre excellent orchestre.

M^{me} Conneau, qui s'est montrée l'artiste accomplie qu'elle est toujours, a été très fêtée par les nombreux et brillants dilettantes qui suivent avec un intérêt passionné ces solennités musicales du jeudi

Le mercredi 11 janvier, le yacht de plaisance à vapeur *Isa*, anglais, appartenant à M. Halley, est entré dans notre port, venant de Villefranche. Ce bâtiment, commandé par le capitaine Ellis, a un

équipage de 21 hommes et jauge 118 tonneaux. Il avait à bord 5 passagers.

Nous aurons le samedi 28 de ce mois, jour de pleine lune, une éclipse totale de notre satellite terrestre, visible pour nous.

L'éclipse commencera à 8 heures 38 du soir, elle sera dans son milieu à 11 heures 29 et prendra fin à 2 heures 20 du matin.

Jeudi 19 Janvier 1888, à 2. h 1/2

9^{me} CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE sous la direction de M. Arthur STECK

Avec le concours de

M^{lle} CASTAGNÉ; MM. DEGRAVE et DEGENNE de l'Opéra-Comique

Symphonie en la (n° 7)..... Beethoven.
I. Introduction et allegro. — II. Allegretto. — III. Scherzo. — IV. Finale.

PARAGUASSU (chronique brésilienne)

Poème lyrique en trois parties de J. Villeneuve
Mis en musique par J. O'Kelly et J. Villeneuve

Distribution de l'ouvrage

Paraguassu M^{lle} CASTAGNÉ | Diogo M. DEGENNE

Taparica

Le Grand Sumé } MM. DEGRAVE

Jacaré.

FRONTY

PREMIÈRE PARTIE. — I. *La tribu indienne*, introduction, chœur, chant du soir. — II. *La promesse*, trio. — III. *Le défi*, duo. — IV. *La victoire*, chœur.

DEUXIÈME PARTIE. — V. *La patrie*, romance. — VI. *La fuite*, duo. — VII. *Les Amazones*, chœur.

TROISIÈME PARTIE. — VIII. *Le festin*, chœur, cavatine du Brésil, légende du Colibri. — IX. *Pendant le sommeil*, berceuse avec chœur. — X. *La vision*, récit, air, chœur final.

THÉÂTRE DU CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONTE CARLO

Ce soir, *l'Eclair*, opéra comique en 3 actes, avec M^{mes} Bilbaut-Vauchelet, Hamann, MM. Degenne, Nicot.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mardi 10 janvier 1888

36 inscrits.

Temps superbe, spectateurs nombreux, stand des plus animés; on y remarque le comte Salina, le comte du Taillis (un excellent fusil), Noël alias Ophoven, le comte de La Rochefoucault, le comte de Poniatowski, lord Deerhust, le marquis de Queensbury, etc., etc.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres 1/2.

21 tireurs.

Gagnée par M. Giudicini, 6 sur 6, 400 francs.

PRIX SALINA. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 fr. chaque. 30 % au second sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres.

25 shooters, lutte fort belle.

1^{er}, M.-E. Ador, 10 sur 10, gagne 1,060 francs.

2^e, M. Pinson, 9 sur 10, gagne 375 francs.

3^e, M. Journu, 7 sur 8, gagne 250 francs.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

16 tireurs.

Partagée entre MM. Ador et le chevalier René de Knyff, 7 sur 7, 305 francs.

POULE à 28 mètres.

8 tireurs. — M. Journu, 6 sur 6, gagne 150 fr.

Jeudi 12 janvier

Les réunions deviennent de jour en jour plus nombreuses. Celle d'aujourd'hui est particulièrement belle. 38 inscrits.

Sont nommés stewards MM. Livet et Pinson.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

21 tireurs. Partagée entre MM. Mainetto Ghido et le comte Guidicini, chacun 9 pigeons sur 9, 400 francs.

PRIX SUPPLÉMENTAIRE (Handicap). — Un Objet d'art ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons.

25 shooters.

1^{er}, M. le comte Robiano, 7 sur 8, gagne 560 fr. et l'objet d'art.

2^e, M. le comte Guidicini, 6 sur 8, gagne 375 fr.

3^e, M. de Montais, 5 sur 6, gagne 250 francs.

POULE RÉGLEMENTAIRE — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

19 tireurs. — M. Livet, 11 sur 11, 360 francs.

Samedi 14 janvier

53 inscrits.

Stewards : MM. G. Ador et le comte de Belloy.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres 1/2.

32 shooters.

Partagée entre MM. Mainetto Ghido et Sutcliffe, 9 sur 9, 60 francs.

PRIX SAINT-TRIVIER. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. 30 % au second sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres 1/2.

32 tireurs.

1^{er}, M. Guidicini, 10 sur 10, gagne 1,220 francs ;

2^e, M. F. de Montais, 9 sur 10, gagne 480 fr.

3^e, M. Halford, 7 sur 8, gagne 320 francs.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque.

28 tireurs.

Partagée entre MM. le comte du Taillis, Stéphen Venour, Mainetto Ghido et Arthur Boyd, 7 sur 7, 560 francs.

Grands Concours Internationaux

1^{er} jour — Lundi 16 janvier 1888

Cette première journée des grands concours internationaux permet d'augurer une grande animation dans la lutte du grand prix. Le stand est envahi. Plus de 80 tireurs sont inscrits :

MM. Day, Falcon, Finnie, Major Kane, Tardon, G. Riva, Lord de Gray de Wilton, Comte du Taillis, Lord Deerhurst, Marquis de Queensbury, Seaton, Blake, Halford, Prince Maurocordato, Snowden, O. Galetti, Arthur Boyd, J.-B. Cortese, Marquis Ridolfi, Peyton, Noël, Powell, Comte de la Rochefoucault, Guidicini, Kettlewel, Laurenti, Chevalier René de Kniff, Chouquet, Comte de Robiano, de Kuyper, Ch. du Cane, de Fontaine, Gauthier, Livet, Colonel Allen, Marlesford, Cortese, R. de Montais, Salting, Comte de Montecupo, Sutcliffe, Roqueville, Journu, Idès Van Hoobrouck, E. Ador, F. de Montais, Stephen Venour, Lord de Clifford, Pinson, Merry, Comte de Belloy, Wellings, Mainetto Ghido, Comte Zacco, Dianin, Sgarzi, Miola Comte Venezia, Comte Camerini, Comte Trauttmannsdorff, Erdody, Corquedale, Heygète, L. Gajoli, Marsden Cobb, Rigoni, Malabaila, E. Gajoli, de Maupas, Majna, Danese, Capitaine Shelley, A. Staum, F. Stagni, Holl, Sir John Wiloughby, Hanley, Major Patroon, Veutem, Werner, Malcolm, Comte Salina.

Stewards : MM. le prince Maurocordato, Ophoven, comte de Trauttmannsdorff.

GRANDE POULE D'ESSAI

UNE BOURSE DE 2,000 fr., ajoutée à une Poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 500 fr. sur le prix et 25 % des entrées ; le troisième, 300 fr. et 20 % ; le quatrième, 200 fr. et 15 % pris sur les entrées ; le reste au premier. — 6 pigeons : 2 à

24 mètres ; 2 à 26 mètres ; 2 à 27 mètres. Barrage à 28 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

59 shooters. — Magnifique barrage à 28 mètres.

1^{er}, M. Gaioli, 14 sur 14, gagne 2,320 francs.

2^e, M. Marsden Cobb, 13 sur 14, gagne 1,955 fr.

3^e, M. Sutcliffe, 11 sur 12, gagne 1,460 francs.

4^e, M. Cortese, 8 sur 9, gagne 1,070 francs.

POULE à 27 mètres. — 2 louis.

43 tireurs — Partagée entre 15 shooters, 1,630 fr.

Deuxième jour, mercredi 18 janvier. — Prix d'Ouverture. — Un objet d'art et 3,000 francs

Troisième et quatrième jour, vendredi 20 et samedi 21 janvier. — Grand Prix du Casino. — Un Objet d'art et 20,000 francs.

Cinquième jour, lundi 23 janvier. — Prix de Monte Carlo (grand handicap libre). — Un objet d'art et 3,000 francs.

Sixième jour, mercredi 25 janvier. — Prix de Consolation. — Un objet d'art et 1,000 francs.

Nous trouvons dans la *Santé au Soleil*, journal médical de notre région, la reproduction *in extenso* d'une intéressante communication faite par M. le Dr Gueirard à la Société des lettres, sciences et arts de Nice, sur la polarisation de la lumière. Nous en extrayons les passages suivants :

La lumière est l'élément essentiel de notre climat ; la lumière en constitue le plus puissant attrait. D'autres régions que la nôtre sont également privilégiées sous le rapport de la douceur des hivers. Arcachon, Biarritz, Pau, ont une température moyenne hivernale, élevée, qui y attire de nombreux étrangers. Que l'on compare les séries météorologiques des villes d'hiver du golfe de Gênes à celles du golfe de Gascogne, les différences dans les moyennes thermométriques ne sont pas très sensibles. Et c'est par cet argument qu'on conteste à notre climat une supériorité cependant incontestable. A Biarritz, à Arcachon, comme sur tout le littoral Ouest de la France, l'hiver doit sa douceur remarquable aux vents équatoriaux du Sud-Ouest. Mais il y manque la lumière, et, suivant l'expression de Pauly, cette lacune ne se comble par aucun raisonnement.

Le savant botaniste Grisebach, dans le premier volume de son œuvre magistrale, fait un tableau de la nature sur les bords de la Méditerranée qu'on croirait avoir été écrit spécialement pour Nice :

« Les côtes de la Méditerranée sont caractérisées par un type uniforme de végétation, et les belles formes de cette nature végétale, non moins que la douceur du climat, ont éveillé chez les hommes du Nord un désir ardent vers ces régions du Sud. Bien que le fruit doré de l'oranger n'y brille pas partout sous le sombre feuillage, bien que le palmier saharien ne se trouve sur ces côtes qu'en quelques points seulement, où le plus souvent son fruit ne peut jamais mûrir ; cependant, le paysage conserve partout un prestige particulier, un charme que les anciens eux-mêmes, malgré leur développement imparfait, quant au sentiment de la nature, ont apprécié vivement, et dont l'impression se reconnaît dans leurs écrits, chaque fois qu'ils mettent en parallèle leur patrie avec les sombres régions du Nord.

« Le règne inorganique lui-même semble s'épanouir dans le bassin de la Méditerranée avec une plus riche parure. Le bleu profond du ciel et de la mer, les contours nettement profilés des horizons, donnent du relief aux petites collines, la transparence de l'atmosphère, telle que les derniers plans de la scène sont aperçus, comme les premiers, d'un seul coup d'œil ; toutes ces nuances sont les effets de courants qui animent l'atmosphère de ces régions pendant l'été, et qui y poussent d'une manière régulière l'air du nord au midi, de façon que la vapeur d'eau qu'il apporte se dilue de plus en plus en marchant vers les latitudes chaudes. Dans l'éclat splendide du soleil, les formes végétales semblent devenir plus belles, les rameaux des pins relevés vers le ciel, la noire verdure des cyprès élancés s'enlèvent vigoureusement au milieu de

cette lumière, qui pare également de ses attraits les plus minces touffes de l'olivier au pâle feuillage, etc. »

Dans notre pays, l'intensité des rayons solaires est d'autant plus grande que le ciel est plus pur, et cette pureté du ciel nous est assurée par le vent du Nord-Ouest, le mistral qui, d'une part, chasse les nuages apportés par les courants équatoriaux, et, d'autre part, dilue la vapeur d'eau, fait baisser le degré hygrométrique de l'atmosphère qu'avaient élevé quelques journées de pluie.

C'est au mistral que nous devons la pureté de l'atmosphère, le bleu de notre ciel, comme nous lui devons la flore qui caractérise notre région....

Le mistral détermine la limpidité, la transparence de l'atmosphère, et conséquemment laisse passer une plus grande somme de rayon lumineux avec leur maximum d'intensité, d'où l'échauffement plus grand de l'atmosphère, une plus vive lumière et un état particulier de cette lumière : la polarisation.

La polarisation a pour effet de rendre le rayon lumineux plus aigu, plus pénétrant, en modifiant la forme des oscillations des ondes lumineuses. Dans le rayon polarisé, toutes les ondulations se font dans le sens même du rayon lumineux auquel elles donnent une force percutante, si je puis m'exprimer ainsi, plus grande, et un grand pouvoir de pénétration.

En résumé, l'observation constante de la température, de l'humidité de l'air, de la direction et de la force du vent, des pluies, la détermination de la quantité des rayons lumineux traversant l'atmosphère et de leur intensité, de la quantité de lumière polarisée, sont indispensables pour caractériser le climat, et en spécifier la valeur. Les résultats fournis par quelques-unes seulement de ces observations peuvent avoir une apparence favorable trompeuse. Mais l'ensemble ne saurait laisser de doute ; sous notre ciel privilégié, elles seraient la confirmation éclatante de la supériorité de notre climat.

Dr GUEIRARD.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La chasse sera fermée à partir du dimanche 29 janvier dans le département des Alpes-Maritimes. La chasse aux grives reste autorisée jusqu'au 18 mars ; celle sur les étangs, fleuves et rivières, jusqu'au 30 avril.

Gênes. — Un accident est arrivé la semaine dernière sur la ligne de la Haute-Italie, à la gare de Sampierdarena, près de Gênes.

Un train de voyageurs, arrêté, a été violemment heurté par sa propre machine qui, détachée, avait exécuté diverses manœuvres. Les voyageurs de première et de deuxième classe en ont été quittes pour la peur ; mais ceux des troisièmes ont été en grande partie contusionnés ou blessés. Le plus gravement atteint est un nommé Cosmo Barabino. Tous les blessés ont été transportés à l'hôpital de Gênes.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris a emprunté, cette semaine, à Monaco, son soleil printanier, et le mouvement que suscite le mois de janvier dans la capitale en a pris un grand charme et un vif éclat de plus. Avant d'aller faire leurs visites du nouvel an, nos brillants mondains se rendent au Bois, et, de la place de la Concorde à l'allée des Acacias, c'est un défilé d'équipages tel qu'il ne s'en voyait plus depuis des mois, et qu'on n'aurait jamais osé l'espérer en cette saison.

Il y a partout, d'ailleurs, une tendance marquée à doter, cette année, Paris d'un hiver aimable et riant, et si le Bois est animé dans le jour, les salons ne sont pas moins vivants le soir. Les réceptions du jeudi, inaugurées à l'Elysée, ont le plus vif succès, et M. et M^{me} Carnot, par leur bonne grâce, leur aménité, leur distinction, s'attirent de plus en plus tous les suffrages. On a repris, à l'Elysée, l'usage d'annoncer

les arrivants, et de faire précéder de la qualité d'Excellence le nom des ministres. Espérons que les huissiers de la Présidence, dressés à souhait, ne renouvelleront point les exploits d'un de leurs confrères d'antan qui annonça un jour M. Pozzo di Borgo de sa voix la plus sonore : « Le bourreau de Bordeaux » et M. de Pallavicini : « M. Paul et Virginie. »

Le corps diplomatique ne veut pas se montrer en reste d'hospitalité avec la présidence de la République. Lord et lady Lytton inaugurent, ce soir mardi, les réceptions de l'ambassade d'Angleterre ; le comte et la comtesse de Hoyos annoncent un grand dîner suivi d'un *raout* à l'ambassade d'Autriche où, par parenthèse, le prince Frédéric de Hohenlohe vient de succéder, en qualité de secrétaire, au baron de Sterneck, et M. et M^{me} de Léon y Castillo, qui avaient fui à l'hôtel du Rhin la contagion à craindre pour leurs enfants de la rougeole sévissant à l'ambassade d'Espagne, ont repris possession de l'hôtel de la rue Saint-Dominique et vont y recommencer le cours de leurs réceptions si brillamment inaugurées le mois dernier.

Les salons particuliers ne sont pas moins actifs de leur côté, et j'emprunte les colonnes de ce journal à enregistrer leurs hauts-faits hospitaliers depuis le premier de l'an. Parmi les nouvelles à l'ordre de leurs conversations, je noterai l'annonce des fiançailles du jeune duc Decazes avec M^{me} Isabelle Singer, seconde fille de la duchesse de Campo-Selice et sœur de M^{me} de Scy-Montbéliard et du duc de Maillé, avec M^{me} Henriette de Cossé-Brissac.

Fils du regretté homme d'Etat et de M^{me} de Lowenthal, neveu de la charmante marquise de Beauvoir et frère de la jeune comtesse de Sardelys, le duc Decazes, qui n'a que vingt-quatre ans, marche dignement sur les traces de son père et a hérité dans le monde politique des sympathies très vives qui entourent celui-ci.

Le duc de Maillé suit la carrière des armes, fidèle en cela aux traditions d'une famille qui a donné des héros aux croisades et un maréchal de France, Urbain de Maillé, gouverneur d'Anjou et vice-roi de Catalogne. Sa mère, sœur du comte d'Osmond, préside rue de Lille, secondée par ses filles les comtesses de Ravailiac, de Gontaut, de Ganay et M^{me} de Maillé, un des salons les plus chers à la jeune France aristocratique. M^{me} Henriette de Brissac, descendante d'une famille qui remonte aux croisades et compte quatre maréchaux de France parmi ses illustrations, est la fille du feu comte Henri de Cossé-Brissac, prince de Robech, et de M^{me} de Veau-de-Robiac. Le second de ses trois frères, Charles, a épousé M^{me} des Cars, fille de feu le vicomte des Cars.

La mort a emporté, cette semaine, à soixante sept ans, un des peintres au talent le plus aimable et le plus séduisant de ce temps, M. Edouard de Beaumont, le peintre de l'*Andromède*, de la *Circé*, des *Ecueils de la vie*, de la *Fin d'une chanson*, l'aquarelliste au pinceau chatoyant, aux sujets si ingénieux et si spirituels, l'illustrateur du *Diable boiteux* et de tant d'autres ouvrages mémorables.

Homme d'épée de premier ordre, M. de Beaumont a publié un livre sur l'épée et avait formé une des plus belles collections d'armes blanches de Paris. C'est le Louvre qui hérite de cette collection ; M. Alexandre Dumas est le légataire du regretté artiste pour la majeure partie du reste de sa fortune.

Un des plus célèbres collaborateurs du père du légataire de M. de Beaumont, M. Auguste Maquet, vient de disparaître également, emporté tout à coup en quelques jours par une fluxion de poitrine, prise en chassant sur son domaine de Saint-Mesme. Il avait soixante-quinze ans. Auguste Maquet avait remporté de grands succès dans le roman et au théâtre, et l'Opéra s'appête à représenter son drame : *M^{me} de Montsoreau*, transformé en libretto pour le compositeur Salvayre. A l'issue de ses obsèques à Saint-Germain-l'Auxerrois, son corps a été transporté au Père-Lachaise, et M. Ludovic Halévy a prononcé, devant la tombe, un fort beau et fort touchant éloge du défunt, au nom des auteurs et compositeurs dramatiques. « Sous une apparence quelque peu froide et réservée, a dit le distingué académicien entre autres choses, Maquet cachait une extrême tendresse et une véritable grâce de cœur. Que de bien il a fait et avec quel tact, quelle délicatesse, quelle discrétion ! Président de la commission des

auteurs pendant trois ans, il a été de ceux qui ont voulu que le prélèvement fût aussi large que possible sur les droits d'auteur de ceux qui ont eu le bonheur de réussir, afin que l'on pût faire également aussi large que possible, par des pensions et des secours, la part de ceux envers qui la vie s'est montrée rigoureuse. Il est juste qu'il en soit remercié au nom de tous ceux dont les chagrins ont pu être apaisés et les misères adoucies. »

Auguste Maquet laisse trois neveux, porteurs de son nom, et qui ont conduit son deuil.

Paris est doté, depuis hier lundi, d'un nouveau théâtre : le *Théâtre d'Application*, fondé par M. Bodinier, l'actif et intelligent secrétaire du Théâtre Français, rue Saint-Lazare. Cette fondation a pour but de compléter l'enseignement du Conservatoire en mettant les jeunes artistes en communication avec le public et en leur permettant de développer leurs aptitudes par la pratique de la scène. La direction de cette entreprise appelée à rendre de réels services à l'art dramatique est confiée à M. Delaunay qui s'est adjoint comme professeurs MM. Worms, Maubant et Got. De nombreux abonnés appartenant à l'élite du monde parisien se sont fait inscrire pour les représentations du *Théâtre d'Application* qui va devenir un des rendez-vous artistiques et littéraires les plus en vogue du Paris intelligent.

Ce Paris-là a, comme régal en librairie, depuis quelques jours : les *Souvenirs* du comte de Falloux, et ce livre posthume du célèbre orateur et polémiste est appelé à faire tapage. Le comte de Falloux a causé, si je puis ainsi dire, ses mémoires, et ces pages pleines de vie et de couleur sont de l'attrait le plus piquant. Il y a là des portraits à vif, des souvenirs sans contrainte sur ceux-ci et ceux-là, des anecdotes qui forment autant de traits caractéristiques, d'une saveur incomparable et d'une impression saisissante. Aussi, malgré l'abus qu'a fait notre époque des *Mémoires*, de ces livres qui commencent par *je* et finissent par *moi*, et de la lassitude qui en est restée pour le public, l'ouvrage posthume du comte de Falloux est-il appelé à un retentissant succès. Document pour l'histoire future de notre époque, il forme en même temps la plus attrayante et la plus mordante chronique qui puisse distraire la curiosité du jour, et joint ainsi à l'avantage d'instruire, celui de recréer, le fin du fin en matière littéraire, promis par tous les livres et que bien peu hélas ! réalisent !

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

LES CRAYONS NUISIBLES

Le préfet de police vient d'inviter les fabricants de crayons à modifier les couleurs dont ils se servent actuellement.

Il paraît que certains crayons dont on se sert dans les établissements d'enseignement public, spécialement pour les dessins au tableau noir usités dans les cours d'histoire naturelle, d'architecture, etc., contiennent des proportions considérables de litharge, de minium, de mine orange, de chromate de plomb ou même de sulfure de mercure. Leur mode d'emploi, en les transformant finalement en poussière, est très propre à occasionner des intoxications saturnines ou mercurielles. Les fabricants devront, à l'avenir, se servir de couleurs inoffensives.

Un brouillard d'une profonde épaisseur s'est abattu, le 11 janvier au soir, sur toute la Belgique. La circulation des vapeurs a été interceptée toute la journée du 12 dans le port d'Anvers. La malle venant de Londres n'a pu rentrer à Ostende. Le soir, l'express d'Allemagne, passant par Malines à six heures du soir, a failli se rencontrer à Termonde avec une locomotive manœuvrant sur la voie principale. Le mécanicien a pu serrer à temps le frein Westinghouse et arrêter le train, évitant ainsi une collision qui aurait eu de terribles conséquences.

On écrit de Vienne (Autriche) 11 janvier.

« Contrairement à toute attente, la débâcle du Danube a pris cette nuit une tournure extrêmement dangereuse. De grands bancs de glace charriés par le fleuve ont été arrêtés par les piles du pont de l'Archiduc-Rodolphe et ont formé une sorte de barrage. Les eaux sont montées rapidement en amont du pont au point d'atteindre 4 m. 50 au-dessus du niveau normal.

« Les quais de la rive droite ont été submergés et on a dû faire usage de canots de sauvetage pour faire évacuer les habitations voisines. La gare des marchandises située près du quai impérial a été totalement inondée, l'embarcadère, les docks sont abandonnés.

« Les eaux ont même atteint la célèbre promenade du Prater où elles ont occasionné des dégâts considérables.

« Vers deux heures du matin, les bancs de glace, ébranlés par le courant, sont parvenus à se mettre en mouvement et à dégager le pont Rodolphe ; aussi ce matin, toutes les parties inondées sont-elles redevenues libres.

« Plusieurs moulins ont été littéralement détruits par les masses de glace charriées par le courant. Une foie considérable s'est portée ce matin vers le Danube, commentant les incidents de la nuit.

« Jusqu'ici aucun accident mortel n'est à signaler. Les pertes matérielles sont considérables. Quant aux précautions, elles avaient été admirablement prises par les autorités municipales et la place.

« On attend les bancs de glace provenant de la débâcle de l'Inn, grand affluent du Danube. Si leur passage s'effectue sans encombre, tout danger aura momentanément disparu pour la ville de Vienne même. »

D'après le *Petit Marseillais*, il est tombé une quantité énorme de neige ces jours derniers en Italie ; à Bologne seulement, il en est tombé en 3 jours 2 millions et demi de mètres cubes.

VARIÉTÉS

L'Opéra-Comique

Les représentations théâtrales de Monte Carlo donnent de l'actualité aux notes suivantes sur ce genre tout français de la scène lyrique.

Des opéras-comiques à couplets de Favart aux opéras-comiques modernes, de la *Chercheuse d'esprit* à *Egmont*, il y a eu de profondes modifications dans le genre ; de Benoîte Duronceray, épouse de Favart, aux étoiles du moment, il y a un long chemin hérissé de notes, de fioritures, de trilles et de ports de voix ; mais il y a aussi des artistes de mérite parmi lesquels beaucoup ont laissé dans le répertoire une tradition qu'il serait fort utile de ne point laisser tomber en désuétude.

Le genre *opéra-comique* a eu trois phases bien distinctes qui divisent son histoire en trois parties très différentes, même pour ceux qui ne sont pas musiciens : l'opéra-comique primitif, qui était le genre du vaudeville agrandi ; l'opéra-comique proprement dit, celui qui fut le plus brillant et restera le plus français, quoique ses auteurs et ses interprètes s'inspirassent des opéras-bouffes italiens et de l'interprétation italienne ; l'opéra-comique moderne, plus près certainement du grand opéra que des vaudevilles à ariettes, qui furent ses aïeux.

Favart, créateur du genre primitif, fut persécuté comme tous les novateurs ; ses premiers essais étaient un perfectionnement du théâtre de la foire ; sa vogue excita la jalousie des grands théâtres. Ils obtinrent la fermeture du sien, en 1745 ; mis alors, par le maréchal de Saxe, à la tête d'une troupe d'acteurs qui suivaient l'armée de Flandre, il acquit une célébrité plus grande, grâce aux succès de sa charmante femme, première étoile de l'Opéra-Comique et étoile de première grandeur.

Pendant tout le dix-huitième siècle et le commencement du dix-neuvième, les opéras-comiques n'étaient que des pièces à ariettes, comme nos vaudevilles. La troupe de Favart, réunie à celle de la Comédie-Italienne en 1762, prit cette verve bouffonne, si chère au dilettante, et ce genre mixte enfanta enfin celui qui restera le vrai type de l'opéra-comique. Il serait injuste, en parlant de la première étoile de cette scène, de ne point rappeler que M^{me} Favart fut une actrice dévouée à son art, intelligente, instruite, occupée sans relâche de l'entreprise de son mari-directeur. Quoiqu'elle fût écrivain et que le cinquième volume des œuvres de Favart lui soit attribué, ainsi que le scénario d'*Annette et Lubin*, elle ne dédaignait point de surveiller les plus petits détails du théâtre, et elle fut la première qui osât sacrifier l'éclat de la parure à la vérité du costume. En se rappelant ces succès et ce dévouement conjugal, un rapprochement s'impose, et le nom de M^{me} Carvalho, la plus brillante des étoiles de notre temps, se présente de lui-même à l'esprit.

La seconde phase de l'opéra-comique fut si glorieuse qu'il faudrait une Schéhérazade pour raconter ses mille et un soirs, et un sultan de bonne humeur pour écouter. Boïeldieu, qu'il faut nommer en premier, tint bien souvent l'affiche avec le *Calife de Bagdad*, *Ma tante Aurore*, *Jean de Paris*, le *Nouveau*

Seigneur et surtout la Dame Blanche. Il appartient à l'école mélodique; sa musique est essentiellement française, facile, légère et spirituelle.

Paër, dont la verve comique est toujours fêlée dans le Maître de Chapelle; l'immortel Grétry, auquel Marmontel confia force scénarios, et qui restera au répertoire avec Zémire et Azor, l'Épreuve villageoise et Richard Cœur-de-Lion; puis vint Hérold, fils d'un pianiste allemand, dont les deux chefs-d'œuvre: le Pré aux Clercs et Zampa, modèles de la musique française dite dramatique, devaient servir de lien entre l'opéra-comique proprement dit et l'opéra-comique genre grand opéra, qui règne en ce moment un peu trop en despote.

Mais, auparavant, des maîtres charmants, à l'inspiration toute française (il serait presque permis de dire: toute parisienne), mirent dans les oreilles des refrains sur lesquels on rit et on danse encore. Ne pouvant les nommer tous, nous ne parlerons que du plus étincelant: Auber.

Ses innombrables productions donnèrent lieu à une nouvelle méthode pour interpréter l'opéra-comique, et M^{me} Cinti-Damoreau fut la première étoile en date et en talent de cette phase deuxième. Cette méthode procédait de la méthode italienne, à qui elle doit sa correction; elle introduisit dans le chant ses traits, ses rentrées, ses changements, ses vocalises si usitées à l'opéra italien. C'est à cette école supérieure qu'appartient M^{me} Carvalho.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur rue du Tribunal, 2, Monaco

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Valentin, notaire à Monaco, le premier juin mil huit cent quatre-vingt-sept, monsieur Thomas-Henri Pickering, docteur en médecine, demeurant à Monaco, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e Valentin, notaire, a acquis de la Société Civile de Costa-Peirera, pour laquelle domicile a été élu en la même étude, un lot de terrain sis à Monaco, quartier de Monte Carlo, sur le boulevard Peirera, compris sous le numéro 68 de la section D du cadastre, et limité au nord par l'acqureur, au midi par le boulevard Peirera, à l'est par le jardin de l'ancienne villa Waleska, et au couchant par le terrain restant à la Société.

Cette acquisition a eu lieu au prix de vingt-neuf mille cent sept francs.

Une expédition dudit contrat, transcrit au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur le lot de terrain sus désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Pour extrait: L. VALENTIN.

AVIS

L'Etude de M^e DESFORGES, notaire-avocat à Monaco, est transféré à la Condamine, rue Florestine, 15.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 janvier 1888

VILLEFRANCHE, yacht à vap. angl. Elisa, c. Ellis, passag. MENTON, b. Linda, fr. c. Rey, vin. CANNES, b. Trois-Frères, fr., c. Castel, sable. ID. b. Charles, fr. c. Allégre id. ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id. ID. b. Marceau, fr. c. Gardin id. ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, id. ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume id. ID. b. Dominique, fr., c. Maret, id.

Départs du 9 au 15 janvier

VILLEFRANCHE, yacht à vap. angl. Elisa, c. Ellis, passag. ID. b. Eros, fr., c. Briand id. CANNES, b. Trois-Frères, fr., c. Castel sur lest. ID. b. Charles, fr. c. Allégre id. ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id. ID. b. Marceau, fr. c. Gardin id. ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, id. ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume id. ID. b. Dominique, fr., c. Maret id.

SAMEDI PROCHAIN 21 JANVIER

OUVERTURE DE LA GRANDE

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

FRANCO-VIENNOISE

BARBIER

Grande maison Nave (square Nave)

CONDAMINE, MONACO

Même maison à Paris, rue de Turbigo, 89

Toutes les commandes sont, dès aujourd'hui, reçues à l'établissement, et livrées à domicile à partir du 21 courant

SPÉCIALITÉ DE PAIN DE GLUTEN FRAIS

A LOUER en totalité ou en partie

un étage composé de trois petits appartements non meublés et dépendant d'une maison sise à Monaco, rue des Briques.

S'adresser, pour les renseignements, à M^e VALENTIN, notaire.

MAISON NON MEUBLÉE

A LOUER

S'adresser Villa Ravel, aux Bas-Moulins

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettés écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE

LANGOUSTES ET COQUILLAGES

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English Spoken

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins

MONACO

La librairie centrale des Chemins de fer (Librairie CHAIX), publie, sous le titre d'Express-Rapide, un indicateur spécial aux trains express, rapides et de luxe, qui desservent les villes importantes, les bains de mer, les établissements thermaux avec les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires sur les réseaux étrangers.

Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi a-t-elle le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les Gares et les Librairies. Prix: 75 centimes.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n° 6

Art et Chiffons par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette hérauldique. — La Filleule, par Hum, dessin de Hy. — Coups de crayon sur Paris (suite), dessin de Myrbach. — Douleur antique, dessin original de A. Raynaud. — Les éclipses conjugales, par P. de Cantelans. — Calypso, dessin original de A. Berton. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin de Lancret et G. de Billy. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bouconseil. — Petite correspondance, par Le Commandeur.

Française ou étrangère, parisienne ou provinciale, toute femme a un conseiller intime, un guide ami, qu'elle consulte avec confiance et auquel elle obéit sans discuter, chaque fois qu'il s'agit du gouvernement de sa petite personne, de l'ordonnement de sa maison et même de l'éducation de ses bébés.

Elle lui demande des leçons d'élégance, d'économie, de bien-séance: des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette ou qui intéressent sa beauté. Enfin, nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les services qu'il lui rend. Cet ami si précieux, c'est un journal de modes, et, parmi tous, le Moniteur de la Mode est celui dont les oracles font loi.

Ses dessins sont confiés aux artistes les plus habiles en ce genre, et dont les noms sont réputés depuis longues années; ses renseignements sont puisés aux sources les plus sûres et toujours donnés en primeur; ses patrons, exécutés sous la direction d'une coupeuse émrite. Il s'occupe d'ameublement, de travaux intéressants et nouveaux; sa partie littéraire est due à la collaboration de nos meilleurs auteurs; une correspondance des plus soignées tient en rapport direct la rédactrice et les abonnés, et l'on peut dire qu'il est impossible de trouver une publication plus complète au point de vue de la famille, et qui puisse, à plus juste titre, s'intituler journal du foyer.

Le Moniteur de la Mode paraît tous les samedis. — Il est édité par ABEL GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

PRIX D'ABONNEMENT:

Un an. 6 mois. 3 mois Edition simple (sans gravure coloriée) . . . 14 » 7 50 4 » Edition avec gravure coloriée 26 » 15 » 8 »

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Table with columns for Pressions Barométriques, Température de l'air, Humidité relative, Vents, and État du ciel. Includes data for January 1888 from Jan 10 to 16.